



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

Saison
2011-2012

Dossier spectacle

Guantanamo

Frank Smith / Éric Vigner

Du 31 janvier au 3 février 2012

20h00 – À la Comédie

Rencontre après le spectacle le jeudi 2 février

Avec les acteurs de l'Académie :

Vlad Chirita, Lahcen Elmazouzi, Eye Haidara, Hyunjoo Lee, Tommy Milliot, Nico Rogner, Isaïe Sultan

Production : CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National ;
La Comédie de Valence, Centre Dramatique National Drôme-Ardèche ;
Centre Dramatique National Orléans/Loiret/ Centre/ La Comédie de
Reims, Centre Dramatique National

La Comédie de Valence
Centre dramatique
national Drôme
Ardèche est
subventionnée par :
le Ministère de la
Culture
et de la
Communication,
Valence Agglo Sud
Rhône-Alpes,
la Région Rhône-Alpes,
le Conseil général de la
Drôme,
le Conseil général de
l'Ardèche,
et la Ville de Valence

Remerciements au *Centquatre*, établissement artistique de la Ville de Paris

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Le texte de *Guantanamo* est publié aux Éditions du Seuil, collection Fiction & Cie, avril 2010.

Tarifs : de 2€ à 21€

Renseignements, réservations :

Tél : 04 75 78 41 70

www.comedievalence.com

**LA COMÉDIE
DE VALENCE**
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

Place Charles-Huguenel 26000 Valence fr.

Tél. +33 (0)4 75 78 41 7 Fax +33 (0)4 75 78 41 72

Scop Sarl à capital variable / TVA Intracommunautaire FR73 384 611 778

Siret 384 611 778 00026 / APE 923A – NAF 9001Z

Licences 1 – 1034106 / 1 – 1034112 / 2 – 1034113 / 3 – 1034114

GUANTANAMO

Texte **Frank Smith**
Adaptation, mise en scène, décor et costumes **Éric Vigner**
Lumière **Pascal Noël**
Dramaturge **Sabine Quiriconi**
Maquillage et coiffure **Soizic Sidoit**
Assistant à la mise en scène **Vlad Chirita**
Assistant au décor **Nicolas Gueniau**
Assistante aux costumes et atelier costumes **Sophie Hoarau**
Reportage photographique **Alain Fonteray**

Fondation de l'*Académie* à Lorient le 3 octobre 2010

Première représentation publique de l'*Académie* à Lorient le 3 octobre 2011

Création en résidence de *Guantanamo* au CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National et au Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre

TOURNÉE 2011-2012 :

Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National	4 > 12 JAN 2012
Le Quartz, Scène nationale de Brest	17 > 28 JAN 2012
La Comédie de Valence, Centre Dramatique National	31 JAN > 3 FÉV 2012
Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper	7 FÉV 2012
Théâtre de Poche, Hédé	2 > 3 MAR 2012
La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc	6 > 7 MAR 2012
La Lucarne, Arradon	9 MAR 2012
Théâtre du Pays de Morlaix	14 MAR 2012
Le Parvis, Scène nationale de Tarbes	22 > 23 MAR 2012
Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine	26 > 31 MAR 2012
Théâtre Garonne, Toulouse	4 > 6 AVR 2012
Centre Dramatique Régional de Tours	11 > 12 AVR 2012
Théâtre National de Marseille La Criée	17 > 20 AVR 2012
La Comédie de Reims, Centre Dramatique National	9 > 12 MAI 2012
Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie	15 > 16 MAI 2012
Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier	22 > 25 MAI 2012



Le 3 octobre 2010, le metteur en scène Éric Vigner, directeur du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, crée L'Académie : une « petite démocratie » regroupant sept jeunes acteurs français et étrangers, originaires de Corée ou d'Allemagne, de Roumanie ou du Mali, visant à former à la fois un laboratoire de théâtre et un espace de transmission. Une manière de perpétuer cette dynamique de la rencontre qui n'a cessé de guider Éric Vigner dans son parcours, et surtout de confronter les langues et les expériences aux regards croisés de trois écritures. Après *La Place royale*, comédie de Corneille (1634), et en attendant *La Faculté*, de Christophe Honoré, *Guantanamo* est une adaptation du texte publié par Frank Smith, en 2010, aux éditions du Seuil, du nom d'un centre de détention installé par les États-Unis à Cuba au lendemain du 11 septembre et devenu, depuis, tristement célèbre. En 2006, au nom de la liberté d'information (Freedom of Information Act), l'administration américaine rendait publics trois cent dix-sept contre-interrogatoires de prisonniers suspectés de terrorisme. Frank Smith s'en est emparé pour en faire une succession de « récitatifs » : une litanie de témoignages et de noms égrenés dans une langue neutre, sans apparente volonté de juger. Ainsi transférée dans le domaine de la fiction, cette langue blanche propre aux procès-verbaux en vient à évoquer par moments celles de Marguerite Duras ou Charles Reznikoff. Elle permet justement de libérer toute la charge évocatrice, politique et poétique, de ces récits hors du commun, si difficiles à saisir ; et ne rend que plus éloquentes les destinées de ces bergers ou jardiniers venus du Yémen ou d'Ouzbékistan et pris dans le tourbillon d'un système qui les dépasse et finalement les broie. Évoluant entre théâtre, composition sonore et installation plastique, ce spectacle où l'on retrouve la beauté visuelle propre aux mises en scène d'Éric Vigner, plasticien de formation, et le soin qu'il apporte au texte et au jeu, met à nu une implacable logique rhétorique, dans laquelle l'absurde est une composante de l'horreur, et où l'absence de commentaire permet de mieux dire l'innommable.

**Sabine Quiriconi - Maître de conférences en Arts du Spectacle à
l'université de Nanterre - Avril 2011**

L'ACADÉMIE

L'Académie est un projet expérimental conçu par Éric Vigner tout à la fois comme un espace de transmission et un laboratoire de théâtre, où se rencontrent, sous le signe de la diversité, des textes, des pratiques, des savoirs, des questions, des gens. Le metteur en scène a réuni sept jeunes acteurs : ils viennent du Maroc, de Corée du sud, de Roumanie, d'Allemagne, de Belgique, du Mali et d'Israël. Tout les distingue : histoire, culture, formation, langue d'origine, couleur de peau. De nationalité française ou étrangère, enfants d'émigrés ou nouveaux venus dans l'hexagone, ils ont accepté de constituer pendant trois ans une même équipe et de s'installer, le temps des répétitions, dans la ville de Lorient, en Bretagne. Ponctuellement, au gré des interrogations soulevées par le travail de plateau, Éric Vigner invite des chercheurs, philosophes, scientifiques, artistes venus d'autres horizons, à les rencontrer, à partager avec eux leurs questionnements et à exercer leur regard sur les projets en cours.

TROIS TEXTES

Trois livres, trois écritures singulières, irriguent le travail :

La Place royale de Pierre Corneille,

Guantanamo de Frank Smith,

La Faculté de Christophe Honoré.

Ils renvoient, diversement, au monde d'hier et à celui d'aujourd'hui, à nos préoccupations nouvelles et à notre mémoire de l'histoire. Ils empruntent à plusieurs genres : la comédie classique du XVIII^{ème} siècle, qui choisit pour décor l'architecture fort théâtrale de la place royale (l'actuelle place des Vosges à Paris) ; le témoignage littéraire sur les interrogatoires menés dans le camp de Guantanamo, zone de non droit interdite aux regards et dont l'existence attise les polémiques les plus brûlantes et les plus actuelles ; le drame contemporain, urbain, situé dans la banlieue parisienne, qui évoque, par sa structure, la technique du montage cinématographique et, par sa fable, les plus sanglants faits divers.

Ces trois œuvres, qu'apparemment tout distingue, ne forment ni une trilogie ni un triptyque mais constituent bien les trois volets d'une unique recherche, menée d'un seul mouvement. Les textes sont travaillés dans un même temps. Ils deviennent en quelque sorte contemporains les uns des autres, ce qui permet d'opérer de multiples allers retours entre l'ancien et le nouveau, la comédie cornélienne et les autres écritures, la forme canonique d'un théâtre inspiré par un pouvoir monarchique fort et centralisateur – la place investie par Corneille est bien « royale » en ce qu'elle a été construite pour rappeler que le souverain rayonne au centre du monde qu'elle évoque – à des matériaux scéniques témoignant d'un monde – le nôtre, aujourd'hui – où le pouvoir est diffracté en mille réseaux complexes et souterrains.

Comment le spectacle d'un ordre ancien qui s'incarne, sous la plume du dramaturge du XVIII^{ème} siècle, en un flamboyant et ludique carrousel amoureux au cœur du quartier le plus chic et le plus moderne de l'époque, peut-il résonner avec les tentatives de Frank Smith ou de Christophe Honoré qui, par leur fiction, sondent les zones d'exclusion et les marges ?



Le théâtre, d'un siècle à l'autre, fait toujours peser le soupçon sur la part visible du monde et sur ses représentations. Du XVII^{ème} siècle à nos jours, les textes choisis désignent toujours les lignes de fuite et les points aveugles de l'espace, la part ombreuse et insaisissable de l'être, ce qui se terre et se tait – où est tu. A leur manière et selon des fables et des formes qui conviennent à leur temps, ils circonscrivent immanquablement le lieu secret d'un crime – symbolique ou réalisé. C'est sur la scène du langage que se joue, en définitive, l'essentiel, et que se déjouent les séductions du visible. L'alexandrin classique – véritable langue étrangère ; l'écriture très économe de Frank Smith – qui traduit des abîmes d'incompréhension entre des accusés yéménites, saoudiens, pakistanais, afghans... et les membres du tribunal qui les interrogent en américain alors que les premiers ne le parlent pas ou peu ; la parole métissée de *La Faculté* où Ahmed, Jeremy et leurs camarades apprennent les langues étrangères en rêvant d'ailleurs et d'exil... à sa façon, sonore et poétique, chacun des textes crève la surface des images, perce le brouhaha du monde et met à l'épreuve la capacité des langages à se rencontrer, à coexister, à communiquer. Les jeunes acteurs de l'Académie cherchent, au corps à corps avec la diversité des langues auxquelles ils se confrontent, la matière d'un théâtre de Babel.

TROIS SPECTACLES

Le travail de l'académie ne consiste pas à confondre les points de vue des trois écrivains choisis ni à édulcorer les particularités de leurs œuvres. Il ne s'agit pas de révéler, dans la lumière douteuse d'un sens commun, une vision uniforme et syncrétique du monde ni de définir des vérités atemporelles. Le metteur en scène et les acteurs sondent plutôt les différences, les écarts, ce qui distingue et divise. Chaque texte est mis à l'épreuve du plateau dans sa singularité – historique, politique, esthétique.

Les trois spectacles imaginés sont donc différents. Mais ils ne sont pas indépendants les uns des autres. Si chacun peut être vu comme une unité en soi, tous sont élaborés selon un processus commun, portés par une équipe qui partage ses questionnements et travaille sur tous les textes à la fois. C'est ce processus, dirigé par Éric Vigner, qui définit la singularité de l'académie. En rapprochant ces œuvres sans les confondre, en les travaillant ensemble, dans le même moment, il est possible de faire entendre ce qui résonne, pour nous, aujourd'hui, dans l'intervalle, entre les spectacles, entre les écritures, entre les membres de l'équipe, entre le public et les artistes.

La question sera toujours de savoir comment le rapprochement des différences – humaines, linguistiques, artistiques, historiques, sociales – en un lieu et un temps donné, peut créer des espaces où le sens et l'imagination circulent de façon inattendue – ici et maintenant, sur le plateau et pour chacun d'entre nous, ensemble et séparément. Il s'agira moins de changer le monde que de tenter d'en être les contemporains.

ÉRIC VIGNER

« Le théâtre qui m'intéresse et que j'essaie de faire est effectivement un théâtre sur lequel le spectateur peut se projeter, s'inventer en toute liberté. Le théâtre n'est pas, pour moi, un endroit où on viendrait trouver des réponses mais un lieu où il est possible de revisiter des histoires, nos histoires intimes, oubliées. Pour que le spectateur puisse accéder aux choses inconnues - c'est-à-dire oubliées de lui - il faut que le théâtre porte en lui son double, son paradoxe : qu'il soit quelque chose et en même temps autre chose.

Quand Cézanne peint une pomme et déclare « Avec une pomme, je veux étonner Paris », son sujet n'est pas la pomme, son sujet, c'est la peinture elle-même. C'est un peu pareil pour le théâtre, on s'accroche à l'histoire, à la fable pour accéder au théâtre. »

Après des études supérieures d'arts plastiques, Éric Vigner étudie l'art dramatique à l'Ecole de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

En 1990, Éric Vigner fonde la Compagnie Suzanne M. et concrétise son désir de pratiquer un théâtre d'art. Il signe sa première mise en scène en 1991 : La maison d'Os de Roland Dubillard, dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux. Ce spectacle "manifeste" sera repris pour le Festival d'Automne à Paris dans le socle de la Grande Arche de la Défense.

Son travail est toujours lié à la "réalité" des lieux qu'il investit : usine, cinéma, cloître, tribunal, musée, théâtre à l'italienne... dans un rapport dialectique à l'écriture - contemporaine ou classique, dramatique ou poétique. Sa singularité tient dans le choix des écritures qu'il veut faire entendre - toutes inscrites dans des recherches stylistiques puissantes.

Cette spécificité s'exprime dans son travail sur l'œuvre de Marguerite Duras, qu'il rencontre en 1993 lorsqu'il crée au théâtre son livre *La pluie d'été*. Suivront l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française avec sa mise en scène de *Savannah Bay* en 2002, puis *La bête dans la jungle* d'après Henry James au Kennedy Center à Washington en 2004. Au 60ème Festival d'Avignon en 2006, il crée *Pluie d'été à Hiroshima* pour le Cloître des Carmes.

Nommé à la direction du CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, en 1996, Éric Vigner met en place un projet artistique consacré à la découverte et à l'accompagnement d'une nouvelle génération d'auteurs et de metteurs en scène : Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot...

S'inscrivant dans l'histoire de son port d'attache, Lorient, ville fondée en 1664 par l'implantation de la Compagnie des Indes orientales, il développe des liens d'accueil et de production avec l'international : l'Inde, le bassin méditerranéen, les États-Unis, puis l'Extrême-Orient : la Corée du Sud et le Japon.

Il crée à Séoul pour l'ensemble des troupes du Théâtre National de Corée une adaptation du *Bourgeois gentilhomme* (Prix France/Corée 2004), reprise à l'Opéra Comique à Paris en 2006. En 2007, il met en scène *Le barbier de séville* en albanais pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. En 2008, il crée en anglais *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès au 7 Stages à Atlanta. Puis il met en scène *Othello* de Shakespeare à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.

Metteur en scène d'opéra, Éric Vigner travaille avec le chef d'orchestre Christophe Rousset et ses Talens Lyriques sur des œuvres du répertoire baroque : LA DIDONE de CAVALLI (Opéra de



Lausanne, 2000), *L'empio punito* de Melani (Bach Festival Leipzig, 2003) et *Antigona* de Traetta (Théâtre du Châtelet, Paris, 2004).

Parallèlement à son activité de scénographe et de metteur en scène, Éric Vigner dirige régulièrement des ateliers de recherche dans les écoles d'art dramatique en France et à l'étranger : CNSAD de Paris, École du TNS, École de la Comédie de Saint-Étienne, Université Paris X Nanterre, École du TNBA (Bordeaux), CIFAS (Bruxelles), La Manufacture (Lausanne), Universités de Montréal et d'Atlanta, NIDA (Sydney).

Le 3 octobre 2010, il fonde l'Académie à Lorient pour 7 jeunes acteurs d'origine étrangère. Avec l'Académie, il crée *La place royale* de Corneille, *Guantanamo* de Frank Smith et *La Faculté* de Christophe Honoré.

LES ACTEURS DE L'ACADÉMIE

VLAD CHIRITA

A 25 ans. Né à Bucarest en Roumanie, il apprend le français dès l'âge de 4 ans. Il vient en France à 18 ans dans le cadre du service volontaire européen où il suit les cours d'art du spectacle à l'université de Metz. Installé à Paris, il suit le master pro « Mise en scène et dramaturgie » de l'Université Paris X – Nanterre. Il parle roumain, français et anglais.

LAHCEN ELMAZOUZI

A 27 ans. Né en France de parents marocains, il rêve d'être comédien. Il suit le cours Florent mais c'est le cinéma qui le révèle : *Les Herbes folles* d'Alain RESNAIS ; *La Fille du RER* d'André Téchiné ; *L'Homme au bain* de Christophe Honoré. Il parle arabe, français et anglais.

EYE HAIDARA

A 27 ans. Née en France de parents d'origine malienne, elle grandit à Paris. C'est à 6 ans qu'elle fait ses premiers pas au théâtre, encouragé par son instituteur acteur. Elle ne quittera plus les planches et passera très vite au cinéma : *Regarde-moi* d'Audrey Estrougo, *Film Socialisme* de Jean-Luc Godard. Elle parle français, bambara, anglais, espagnol et allemand.

HYUN JOO LEE

A 32 ans. Née à Séoul en Corée du Sud, elle suit des études d'histoire du théâtre et de culture française. Elle apprend le français à Montpellier et à Paris où elle s'inscrit au cours Florent, suit un master sur Paul Claudel à l'Université Paris III – Sorbonne nouvelle, puis un doctorat d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Elle parle coréen, français et anglais.

TOMMY MILLIOT

A 26 ans. Né à Lille de parents flamands dans une maison francophone, il vit en Belgique à la frontière française. Son parcours scolaire est atypique : un bac obtenu en candidat libre, un mois à l'école de La Cambre, quelques mois à l'université d'Artois en arts du spectacle. C'est à Paris X –

Nanterre en dramaturgie et mise en scène qu'il se fixe. Il met en scène *Agatha* et *Savannah Bay* de Marguerite Duras. Il parle français, flamand et anglais.

NICO ROGNER

A 32 ans. C'est un échange scolaire qui le fait venir d'Allemagne en France la première fois à 16 ans. Et c'est en Italie où il fait son stage de fin d'études qu'il prend ses premiers cours de théâtre. Il fera ses premiers pas au cinéma dans *Séraphine* de Martin Provost.

Il interprète le rôle principal dans *Looking for Simon* de Jan Krüger sélectionné au Festival de Berlin en 2011. Il parle allemand, anglais, français et italien.

ISAÏE SULTAN

A 20 ans. Né en France de parents aux origines multiples – Israël, Vietnam, Afrique du Nord, Russie, Pologne – il sait très vite ce qu'il veut faire. À 16 ans il choisit un agent, fait plusieurs courts et longs métrages et est choisi pour donner la réplique à Béatrice Dalle dans *Domaine* de Patric Chiha, sorti en 2010. Il parle français, anglais et hébreu.

LES AUTEURS

PIERRE CORNEILLE

Né à Rouen en 1606 dans une famille de la bourgeoisie cultivée, Pierre Corneille envisage une carrière d'avocat avant de se tourner vers la littérature. Il commence par écrire des comédies telles que *L'illusion comique* et *La place royale*. En 1637 il se tourne vers le genre tragique avec *Le Cid*, puis les tragédies romaines comme *Horace*, *Cinna ou la clémence d'Auguste*, *Polyeucte*, *Rodogune*. Jusqu'à *Nicomède* en 1651, ses pièces rencontrent un fort succès. Après une période plus difficile, marquée notamment par l'échec de *Suréna* en 1674, il cesse d'écrire. Il meurt à Paris en 1684.

Dernière comédie de Corneille, proche de l'esthétique baroque, *La place royale* est une œuvre de passage qui préfigure les tragédies à venir. Elle est une pièce fondatrice du théâtre classique – puissance de l'alexandrin rythmé, règle des trois unités. Ses jeunes héros annoncent les hautes figures que Corneille créera au fil de son œuvre : des âmes fortes confrontées à des choix moraux fondamentaux (le fameux « dilemme cornélien »), des figures de héros pleins de fougue et vibrant de sentiments.

FRANK SMITH

Né en 1968, Frank Smith est homme de radio et écrivain. Il a dirigé deux anthologies de poésie contemporaine aux éditions Autrement, en 2001 : l'une de critiques, *Zigzag Poésie, Formes et mouvements : L'effervescence, et l'autre création, Poé/tri, 40 voix de poésie contemporaine*, et a fait paraître *Le cas de le dire* aux éditions Créaphis en 2007 et *Dans Los Angeles* aux éditions Le bleu du ciel en 2009. Son dernier livre, *Guantanamo*, a été publié dans la collection Fiction & Cie des éditions du Seuil en avril 2010.

Frank Smith est par ailleurs producteur à France Culture depuis 1999 (*Surpris par la nuit, surpris par la poésie*). Il y coordonne avec Philippe Langlois l'Atelier de création radiophonique depuis



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

2002. Il dirige également *ZagZig*, une collection de livres/CDs aux éditions Dis Voir (oeuvres originales de Laurie Anderson, Jonas Mekas, Ryoji Ikeda, Lee Ranaldo/Sonic Youth, Dennis Cooper & Gisèle Vienne et Chloé).

Il est l'auteur de plusieurs courts-métrages de cinéma, dont *Eureka*, réalisé en 2009.

CHRISTOPHE HONORÉ

Né dans le Finistère, Christophe Honoré passe son enfance dans les Côtes d'Armor, ses vacances dans le Morbihan et suit ses études en Ille-et-Vilaine. Monté à Paris, il devient chroniqueur pour plusieurs revues dont les Cahiers du cinéma. Devenu cinéaste, il réalise 7 films, écrit des scénarios, des livres dont beaucoup à l'attention de la jeunesse. Les histoires qui l'intéressent parlent d'amour et explorent les désirs et les fragilités d'une jeunesse en proie au doute. Il aborde aussi bien le film musical (*Les chansons d'amour*) que la littérature classique (*La belle personne*) ou l'érotisme et la transgression avec Georges Bataille (*Ma Mère*). Pour un sevrage de naturalisme, un retour aux mots, à la voix, une échappée vers la mise en scène, Christophe Honoré exprime un désir urgent de repasser par la case théâtre. En 2009 il choisit de mettre en scène Angelo, Tyran de Padoue, drame romantique de Victor Hugo. En juillet 2010, il écrit la pièce *La faculté* pour Éric Vigner et les acteurs de l'Académie. Christophe Honoré est artiste associé au CDDB.

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

PASCAL NOËL

Créateur lumière

Après des études supérieures en mathématiques et physique, Pascal Noël découvre le théâtre avec l'équipe de Jérôme Savary. En 1988 il devient assistant d'Alain Poisson et collabore avec d'autres éclairagistes tels André Diot. À partir de 1999 il se consacre à la création lumière, tant pour le théâtre (Jérôme Savary, Sotigui Kouyaté, Gloria Paris...) que pour la danse (Sylvie Guillem, Rheda...), la musique ou la mode. Pascal Noël collabore avec le metteur en scène Éric Vigner depuis 2007 : Il a créé la lumière du *Barbier de Séville* et de *Débrayage* en 2007, de *In the solitude of cotton fields* en 2008 et de *Sextett* en 2009. En 2009 il crée la lumière de *Stuff Happens* mis en scène par Bruno Freyssinet et William Nadylam au Théâtre de Nanterre-Amandiers et de *L'enfant et les sortilèges* mis en scène par Jean Liermier à l'Opéra Bastille. En 2011 il crée la lumière de *La maladie de la famille M.*, de et mis en scène par Fausto Paravidino au Théâtre du Vieux-Colombier (Comédie-Française). Il est nommé pour le Molière 2011 du créateur lumière.

SABINE QUIRICONI

Dramaturge

Sabine Quiriconi est maître de conférences en Arts du spectacle à l'Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense. Elle enseigne la pratique et la théorie, notamment dans le cadre du master professionnel « Dramaturgie et mise en scène ». Ses travaux de recherche portent sur le théâtre contemporain (mises en scène et écritures). Elle écrit pour plusieurs revues spécialisées en arts du

spectacle. Elle a été dramaturge pour Éric Vigner sur *La bête dans la jungle*, *Savannah Bay* et *Où boivent les vaches*."

SOIZIC SIDOIT

Créatrice maquillage et coiffure

Soizic Sidoit fait sa première création en tant que chef maquilleuse coiffeuse, en novembre 1994, avec *Lorenzaccio* d'Alfred De Musset mis en scène par Françoise Maimone. C'est en 2000 pour la pièce *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco que commence sa collaboration avec Éric Vigner. Depuis, elle a ainsi réalisé les maquillages et coiffures de *Savannah Bay*, "... *Où boivent les vaches*", *Pluie d'été à Hiroshima*, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, *Débrayage*, *Othello* et *Sextett*.

Elle travaille autant pour le théâtre que pour l'opéra, le cinéma, la photographie. Depuis 2005, elle est responsable du service maquillage, coiffure et perruques de l'Opéra National de Montpellier.

NICOLAS GUENIAU

Assistant au décor

Nicolas Gueniau est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville (2007) et de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2010, section scénographie et costumes). Pour les ateliers d'élèves, il réalise les scénographies de *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, et d'*Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig. En 2010-2011, il assiste aux costumes la compagnie de danse *Mossoux-Bonte* sur la création du spectacle *Migrations* (Biennale de danse du Val-de-Marne).

SOPHIE HOARAU

Assistante aux costumes et atelier costumes

Formée à l'École de la rue Blanche (ENSATT – section costumier du spectacle), Sophie Hoarau crée et réalise les costumes pour de nombreuses compagnies en région Bretagne. Elle est membre fondateur du collectif artistique La Caille Qui Rit à Poullaouen (Finistère).

Au CDDB – Théâtre de Lorient, pour Éric Vigner, elle a participé à l'atelier costumes du *Bourgeois gentilhomme* en 2004, de *Pluie d'été à Hiroshima* en 2006, et a dirigé l'atelier costumes d'*Othello* en 2008 et de *Sextett* en 2009. Elle y a également dirigé l'atelier costumes de *Break your leg!* de Marc Lainé en 2010.

ALAIN FONTERAY

Photographe

Alain Fonteray photographie le théâtre depuis 1972. Il collabore avec ÉRIC VIGNER depuis 1990 et suit les activités du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National depuis 1996. Chaque année, le public peut retrouver dans la brochure de saison du CDDB les reportages photos qu'il réalise autour des créations, des tournées, des rencontres. Il sait observer et conserver des moments précieux et a constitué, au fil des années, une mémoire visuelle de tous les instants de vie du théâtre. Il a travaillé au cinéma avec Michel Boisrond, Maurice Dugowson, Luis Berlanga, Ettore Scola... et surtout au théâtre avec notamment Antoine Vitez, Claude Régy, Arthur Nauzyciel, Joël Pommerat ainsi qu'avec Olivier Py dont il accompagne tous les spectacles depuis 1993. Il est également vidéaste.